

## **AJANews 76 - Février 2008**

### **AJAN-en-Afrique-de-l'Est**

- **Une rencontre régionale**
  - **Profil des participants**
  - **Une belle célébration**
- 

La bienheureuse Anuarite Nengapeta est une jeune religieuse des Sœurs de la Ste Famille de Kisangani. Elle travaillait à Wamba comme institutrice. Elle est morte en 1964, tuée par le chef rebelle dont elle avait refusé les avances sexuelles. St Louis de Gonzague est un jeune jésuite qui a donné sa vie de manière désintéressée en prenant soin des victimes de la peste mortelle à Rome en 1591. Nous confions à leur intercession le Réseau Jésuite Africain contre le SIDA (AJAN).

---

### **AJAN-EN-AFRIQUE-DE-L'EST : UNE RENCONTRE RÉGIONALE**

*AJAN m'a aidé à être cohérent avec la pastorale du VIH/SIDA, qui est devenue pour moi une mission, c'est-à-dire être présent en tant que Jésuite dans la vie des personnes vivant avec le virus. Cela a été un rappel constant de ma propre vocation.*

Abba Groum Tesfaye SJ, Éthiopie

Le Père Groum est l'un des 24 participants qui se sont réunis récemment au Burundi pour partager leurs expériences dans la pastorale du SIDA et pour réfléchir au bénéfice que le fait d'appartenir à AJAN apporte à leur travail. La *Rencontre AJAN-en-Afrique-de-l'Est* s'est tenue du 15 au 19 janvier 2009 au Centre Spirituel Emmaüs à Bujumbura et a attiré 22 Jésuites du Burundi, de l'Est de la République Démocratique du Congo, de l'Éthiopie, du Kenya, du Rwanda, du Soudan, de la Tanzanie et de l'Ouganda.

Au cours de cette rencontre, il est devenu rapidement évident que la pastorale du SIDA est vraiment importante en Afrique sub-saharienne et que, malgré les défis tout proches, davantage de Jésuites s'engagent. La moitié des participants étaient régents, et ces jeunes Jésuites avaient commencé une multitude d'activités allant du soutien aux familles à la musique faite par des jeunes séropositifs et à l'éducation sexuelle dans les écoles.

Les régents ont pu écouter de manière très profitable des vétérans comme Abba Groum SJ ou comme le Père Terry Charlton SJ qui a mis en place l'école secondaire *St Aloysius Gonzaga* pour les adolescents affectés par le SIDA à Kibera, bidonville de Nairobi. *C'est fantastique ; c'est la première fois que je vois des Jésuites agir de manière concrète dans la pastorale du SIDA*, a dit Christopher Omolo SJ qui coordonne l'éducation religieuse à Mwanza. Et Alexander Wainaina SJ, un médecin du programme Lea Toto à Kibera dit : *Nous faisons tous partie du même projet, travaillant pour le même objectif.*

Les Jésuites ordonnés ont aussi montré un enthousiasme croissant. *Quelque chose a changé en moi. Maintenant je me dis, je suis ici, je peux faire quelque chose*, a dit le Père Raymond Nkongolo SJ, curé de la paroisse Christ Roi à Kisangani. Avant, le problème semblait trop important, chaque effort une simple goutte d'eau dans l'océan, mais maintenant *je vais faire tout ce que je peux, même si cela ne semble pas grand-*

*chose. Le Père Joseph Kabamba SJ, curé à Bukavu, avait pensé arrêter la pastorale du SIDA dans sa paroisse parce que je suis seul et que j'ai beaucoup de choses à faire. Encouragé par AJAN, le Père Joseph a décidé de continuer à célébrer une Eucharistie chaque semaine pour les personnes vivant avec le VIH. Et que se passe-t-il en moi ? J'ai découvert qu'il y a une différence quand j'officie pour tous les catholiques ou pour ce petit groupe ; les personnes vivant avec le VIH cherchent la guérison, et l'Eucharistie est vraiment un moment important pour chacune d'entre elles pour connaître Jésus et comprendre leurs vies en tant que chrétiens.*

Certaines tendances ont émergé avec des conséquences pour les personnes assistées, pour le travail d'AJAN en tant qu'initiative de la Compagnie de Jésus et pour la collaboration au sein de l'Église. Presque tous ont reconnu parmi elles la pauvreté, le danger de la dépendance à l'aide et la persistance de la stigmatisation. La formation et les activités génératrices de revenu ont été proposées comme une partie significative des programmes contre le SIDA, et les personnes s'occupant déjà de services de ce genre ont fait part de leurs expériences et de leurs difficultés.

Pour plus d'efficacité, la collaboration avec l'Église locale est essentielle. Une sensibilisation et une compétence pastorale plus grandes au sein du clergé a constitué un autre centre d'intérêt important. Les Jésuites ont réfléchi aux façons de rendre leur propre ministère plus informé, entre autres en apprenant les uns des autres. *Nous devrions partager avec la Province ce que nous avons vu et appris ici, ce qui est mis en œuvre par nos frères ailleurs dans l'Assistance et prendre exemple de ce qui se passe autour de nous,* a dit Cyprian Mwithia SJ, qui fait sa régence à Dodoma. En ce qui concerne les initiatives jésuites contre le SIDA, AJAN a insisté sur l'importance d'avoir des bases, des politiques et des directives solides pour que ces dernières soient viables. Et toutes les personnes présentes étaient d'accord sur le fait que la pastorale du SIDA devrait être bien intégrée dans la mission de la Province ou de la Région : paradoxalement, au cœur de notre mission et à ses frontières.

La rencontre s'est avérée une source de forte motivation pour persévérer face à l'énormité du SIDA et à l'indifférence croissante pour ce qui reste un grave problème. Les participants sont revenus à maintes reprises sur ce que le modérateur du JESAM (Supérieurs Jésuites d'Afrique et de Madagascar), le Père Fratern Masawe SJ, a dit dans son message à l'occasion de la Journée Mondiale de lutte contre le SIDA 2008 : *Même quand les intérêts se déplacent et les ressources s'épuisent, la Compagnie de Jésus s'engage à lutter jusqu'à ce que le SIDA n'existe plus.*

## **PROFIL DES PARTICIPANTS**

### **Burundi : Lycée du Saint-Esprit**

*Jean Claude Havyarimana SJ*

Le club Stop-SIDA du Lycée du Saint-Esprit à Bujumbura organise régulièrement des activités pour les membres venant de toutes les classes de l'école.

### **Burundi : Service Yezu Mwiza (SYM)**

*Père Désiré Yamuremye SJ et Mr David Rothrock*

En 2008, la Région jésuite du Rwanda-Burundi a repris le Projet contre le SIDA géré jusque-là par le Service Jésuite des Réfugiés (JRS) dans la zone rurale de Bujumbura.

## **Éthiopie**

*Père Groum Tesfaye SJ*

En tant qu'aumônier universitaire, Abba Groum organise des activités de sensibilisation

dans les aumôneries autour d'Addis-Abeba. Il accompagne les personnes séropositives qui veulent faire savoir aux autres que la vie continue même après un test positif. Ils ont formé ensemble une communauté de prière et de solidarité.

### **Éthiopie**

*Peter Gumisiriza SJ*

Peter, enseignant à l'école catholique *St Mary*, a tenu de nombreux cours sur la santé dans lesquels il a introduit la sensibilisation au SIDA.

### **Kenya : École secondaire St Aloysius Gonzaga**

*Père Terry Charlton SJ*

L'école secondaire *St Aloysius Gonzaga* a été cofondée à la fin de l'année 2003 par la CVX locale et par le Père Terry Charlton SJ dans le but d'offrir une éducation secondaire gratuite aux adolescents de Kibera, à Nairobi, qui ont perdu leurs parents à cause du SIDA ou dont le parent survivant est infecté.

### **Kenya : Lea Toto**

*Alexander Wainaina SJ*

Alex travaille pour le programme Lea Toto à Kibera en tant que clinicien spécialisé dans le domaine du SIDA chez les enfants. Lea Toto (Élever l'enfant) est un programme de soins communautaire pour les enfants séropositifs et leurs familles. Il fait partie du *Children of God Relief Institute* mis en place par le regretté Père Angelo D'Agostino SJ.

### **RDC : Parlons-SIDA**

*Père Joseph Kabamba SJ*

Parlons-SIDA est un projet commun de la paroisse St Pierre Claver et du Collège Alfajiri à Bukavu. Une Eucharistie est célébrée chaque semaine pour les personnes vivant avec le VIH et d'autres qui cherchent la guérison.

### **RDC : Parlons-SIDA**

*Père Raymond Nkongolo SJ et Ismaël Matambura SJ*

Mis en place en 2002 dans la paroisse jésuite Christ-Roi à Mangobo, à Kisangani, Parlons-SIDA est un vaste programme de soins et de prévention qui supporte les personnes vivant avec le VIH, leurs familles, les orphelins et les enfants vulnérables.

### **Rwanda**

*Justin Hagabimana SJ*

Justin, un scolastique rwandais, est diplômé en biologie après quatre années d'études universitaires. Il a fait une étude sur les doubles infections à VIH dans 127 couples infectés dans la zone de Kigali.

### **Rwanda**

*Père Emmanuël Uwamungu SJ*

Le Père Emmanuël Uwamungu SJ, directeur du centre socioculturel Urumuri à Kigali, organise des séminaires sur l'amour, la sexualité et le SIDA avec un groupe de jeunes qui s'appelle *Jeunes Témoins du Christ*. Les membres supportent ceux parmi eux qui sont affectés par la pandémie.

### **Soudan : École secondaire Loyola**

*Andrew Omondi SJ*

La ville de Wau a été profondément affectée par la longue guerre civile. En tant que

régent à l'école secondaire Loyola, Andrew informe les élèves sur le VIH/SIDA.

### **Tanzanie : Paroisse de l'aéroport**

*Cyprian Mwithia SJ*

À la suite d'une campagne d'un week-end contre le SIDA couronnée de succès en mai 2008 à la paroisse de l'aéroport à Dodoma, Cyprian a invité les jeunes infectés et affectés à venir au Centre des Jeunes et a mobilisé un groupe pour la prévention : le Programme Éducatif Jeunesse Vivante.

### **Tanzanie : Paroisse St Jean Baptiste**

*Père Emmanuel Mchopa SJ*

Les Jésuites gèrent la paroisse St Jean Baptiste à Luhanga, un quartier pauvre et surpeuplé de Dar-es-Salaam. La paroisse a mis en place différents services pour les personnes vivant avec le VIH et les orphelins, comprenant un dispensaire, des visites à domicile, un groupe pour les veuves et des activités de sensibilisation pour les personnes à risque.

### **Tanzanie : Paroisse St François Xavier**

*Christopher Omolo SJ*

Christopher coordonne l'enseignement de l'éducation religieuse pour les écoles dans la paroisse St François Xavier, c'est-à-dire celles qui sont situées dans le centre de Mwanza. Étant l'un des seuls cours à transmettre des valeurs aux élèves, l'éducation religieuse est un important moyen de sensibilisation. Des ateliers pour les enseignants sont aussi organisés.

### **Ouganda : Centre justice et paix Jean-Paul II**

*Lawrence Kyaligonza SJ*

Le Centre justice et paix Jean-Paul II à Kampala est un consortium de cinq familles religieuses comprenant la Compagnie de Jésus. Le centre se focalise sur les parents - en tant qu'éducateurs principaux de leurs enfants - à travers des ateliers proposant des sessions consacrées au SIDA.

### **UNE BELLE CÉLÉBRATION**

*La rencontre AJAN-en-Afrique-de-l'Est a coïncidé avec un événement très joyeux à Bujumbura : la célébration du premier anniversaire du Service Yezu Mwiza.*

Bon Jésus, Jésus compatissant, Jésus capable, voilà différentes façons de traduire le nom kirundi de *Service Yezu Mwiza* (SYM), le vaste projet pastoral contre le SIDA récemment entrepris par les Jésuites du Rwanda-Burundi.

Le 19 janvier 2009, le SYM a fêté sa première année d'activité et son lancement officiel. Après que le nonce apostolique au Burundi, l'archevêque Paul Gallagher, ait coupé le ruban, les participants de la rencontre *AJAN-en-Afrique-de-l'Est* se sont joints aux personnes séropositives, au personnel du SYM et aux représentants du gouvernement pour une célébration vraiment joyeuse au Centre Spirituel Emmaüs : la Sainte Eucharistie, suivie de danses et percussions traditionnelles, d'un excellent repas et de discours intéressants.

Le SYM a commencé en 2008 quand les Jésuites de la Région ont repris le Projet contre le SIDA qui avait été géré par le Service Jésuite des Réfugiés pendant sept années. Basé à Bujumbura, le SYM atteint huit paroisses parmi les plus pauvres et les plus

inaccessibles autour de la capitale, servant plus de 800 personnes vivant avec le VIH et leurs familles ainsi que des orphelins et des enfants vulnérables. La prévention représente un aspect fondamental du projet, à travers le CTV et la sensibilisation dans les paroisses.

Le nom *Yezu Mwiza* a beaucoup attiré l'attention. *Au début, je trouvais que le nom était plutôt inhabituel pour une organisation de ce genre, quelque chose de religieux et de spirituel*, a dit le docteur Thaddée Ndindurwaha, responsable du VIH-SIDA dans le Département du Santé de Burundi. *Mais maintenant j'ai réalisé que les Jésuites faisaient ce service pour répondre à l'appel de Dieu. Ils n'auraient pas pu choisir un meilleur nom.* Le docteur Thaddée et d'autres représentants du gouvernement ont remercié publiquement les Jésuites pour le SYM et ils ont promis de les aider à le développer et à en faire un modèle pour les autres organisations contre le SIDA dans la région.

Le Père Fratern Masawe SJ a exprimé son propre point de vue sur *Yezu Mwiza*. Passant du kirundi *mwiza* au swahili *mweza*, le modérateur du JESAM a dit : *Mweza signifie « capable », Jésus est capable. Si je crois cela, je crois que Jésus peut changer la situation dans laquelle nous sommes, il peut faire disparaître le SIDA. Si nous croyons vraiment que Jésus est le pouvoir, nous deviendrons de plus en plus comme lui, de plus en plus capables de changer la situation autour de nous, y compris la pandémie.* Le directeur du SYM, le Père Désiré Yamuremye SJ, était d'accord : *Les personnes que nous servons ne placent pas leur espoir en nous mais en Jésus lui-même.*

*Nous devons insister sur Yezu Mwiza mais cela ne veut pas dire exclure ceux qui ne croient pas en lui*, a dit le Père Augustin Karekezi SJ, Supérieur régional du Rwanda-Burundi. *Jésus est notre référence et nous cherchons à atteindre, comme il l'a fait, tous ceux qui sont dans le besoin.* Exprimant sa joie, le Père Karekezi a dit que le SYM pourrait servir de signe de réconciliation dans une région qui jusqu'il y a peu était déchirée par les conflits ethniques. *Quand nous rencontrons des personnes qui souffrent, il n'y a ni couleur ni statut social qui comptent.*

Le nom *Yezu Mwiza* implique sans aucun doute un haut niveau des soins offerts aux personnes vivant avec le VIH. La présence joyeuse de presque 200 bénéficiaires le 19 janvier, célébrant, priant, dansant et chantant pour un service qui, disent-ils, leur apporte un réel espoir dans leurs vies, montre que le service est à la hauteur de son nom.

---

Danielle Vella, rédactrice

Eric Simiyu Wanyonyi SJ et Marcel Uwineza SJ, rédacteurs associés

Michael Czerny SJ, directeur de publication